



# Prévenir le décrochage scolaire

**Dossier coordonné par Sandrine Broussouloux**, chargée d'expertise en promotion de la santé, direction de la Prévention et de la Promotion de la santé, Santé publique France, **Jean-Christophe Azorin**, enseignant formateur, **Mabrouk Nekaa**, infirmier conseiller technique, direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Loire.

Le décrochage scolaire est devenu une préoccupation importante d'un nombre croissant d'établissements ; pour autant, est-ce un phénomène nouveau ? Il y a vingt ans déjà, les sociologues Pierre Bourdieu et Philippe Champagne décrivaient le malaise et les processus d'auto-élimination des exclus de l'intérieur, c'est-à-dire des élèves les plus démunis face à une compétition scolaire intensifiée. Si donc le phénomène n'est pas nouveau, sa prise en compte par l'institution scolaire, elle, connaît un renouveau depuis la publication d'un plan de prévention en 2014.

Dans le Code de l'éducation, un décrocheur est un élève qui quitte un cursus de l'enseignement secondaire sans obtenir le diplôme finalisant cette

formation. Mais cette définition institutionnelle est quelque peu réductrice, car le décrochage scolaire recouvre des situations multiples, revêt différentes formes et est multifactoriel. Le décrochage actif désigne les sorties prématurées du système scolaire. Le décrochage passif – au cœur de ce dossier – se traduit par du désintérêt, de la passivité, un absentéisme perlé, autant de signes à la fois de mal-être et de rejet de l'institution scolaire. Les experts parlent aussi de désengagement scolaire, voire de conduite de rupture.

Contrairement à certaines idées reçues, le décrochage n'est pas le fait de la passivité d'un élève. Il est la résultante de plusieurs facteurs tels que la pression sociale, l'institution scolaire elle-même, l'environnement, le milieu social ou familial, les difficultés rencontrées, le parcours de vie, etc. En effet, le décrochage est toujours un processus, qu'il s'agisse des décrocheurs – l'on devrait d'ailleurs plutôt parler de « décrochés » – actifs ou passifs. Dans ce dossier, nous centrerons



tences psychosociales et particulièrement celui de la confiance en soi des élèves, ainsi que la qualité des relations entretenues dans l'institution scolaire et autour de celle-ci. Il s'agit tout autant des relations entre les adultes de l'école et les élèves qu'entre les élèves eux-mêmes, ou entre les parents et l'institution scolaire. Le soutien apporté aux parents, tant par les professionnels de l'éducation que par les professionnels du soin, est aussi un élément important dans la prise en compte du décrochage et dans l'accompagnement proposé au jeune décrocheur. En effet, les parents sont souvent démunis et impuissants face à une situation complexe dont ils ne peuvent maîtriser tous les déterminants.

Comment accompagner les décrocheurs ? La prise en compte de l'environnement psychosocial est fondamentale. Ainsi, un collège et un lycée sont-ils cités dans ce dossier pour avoir travaillé en « alliance » avec des structures extérieures – le centre social ou la mission locale dans une zone rurale – qui font le lien avec les parents et donc avec le milieu de vie, l'établissement s'occupant du rattrapage sur le plan pédagogique. Il s'agit également de donner du sens aux apprentissages : nombre de jeunes soulignent que ce qu'ils travaillent à l'école n'a pas de connexion avec leur quotidien, qu'ils ne perçoivent pas les perspectives proposées par l'institution scolaire.

La littérature scientifique et l'expérience des professionnels et des établissements montrent que ce qui prévient le décrochage, ce sont avant tout : la qualité des relations interpersonnelles, la bienveillance et la prise en compte de la personne dans sa globalité. Plusieurs facteurs favorables interagissent pour endiguer le décrochage en amont : les relations avec les enseignants et l'apprentissage, par l'élève, du savoir et de l'enseignement, le climat et la qualité de vie au sein de l'établissement (notamment le ressenti de l'élève par rapport au cursus scolaire au sein du système éducatif), les relations avec les camarades de classe. Comme le démontrent les exemples mis en avant dans ce numéro, il est possible de prévenir le décrochage et d'y remédier à tous les niveaux, de l'école maternelle au lycée. ■

davantage l'analyse sur les situations de décrochage passif, dans lesquelles le décrocheur est physiquement présent dans l'établissement mais n'investit plus les apprentissages.

### Un processus engagé parfois très tôt

Quand on s'intéresse aux parcours de ces jeunes, l'on constate à quel point leur décrochage résulte d'un processus engagé parfois très tôt dans leur scolarité. Le phénomène prend souvent racine dans le primaire. De plus, les travaux de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) montrent qu'il existe un lien entre le décrochage et l'appartenance socio-économique. Moins on appartient à un milieu favorisé, plus le risque de décrochage augmente. Le phénomène du décrochage reflète à la fois les inégalités sociales et scolaires. Ce dossier centre son analyse sur la prévention du décrochage scolaire. Au Québec, on préfère d'ailleurs parler de « rattracheurs ».

Les différents articles qui constituent ce dossier dressent un état des connaissances et des pratiques ; ils décryptent les déterminants du décrochage et analysent aussi les facteurs favorables à sa prévention, formulant des recommandations pédagogiques pour promouvoir la persévérance. Des exemples concrets illustrent les stratégies mises en œuvre dans différents établissements.

L'incidence forte du décrochage sur la santé globale des jeunes concernés est établie scientifiquement. Les conséquences sur la santé sont aussi bien somatiques que psychiques. La corrélation entre le bien-être d'un jeune et sa réussite scolaire ont été démontrés *via* de multiples études.

### Facteurs de protection

Si le décrochage est un processus complexe présentant de multiples facettes, il n'en reste pas moins qu'il existe des facteurs de protection qui favorisent sa prévention ou permettent d'en atténuer les conséquences. On a pu ainsi identifier le rôle des compé-